



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

La Villeneuve-au-Châtelot – Les Communes (phase 2B1)

Fouille préventive (2016)

Sandy Poirier, Benoît Pescher et Delphine Ravry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33283>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sandy Poirier, Benoît Pescher et Delphine Ravry, « La Villeneuve-au-Châtelot – Les Communes (phase 2B1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33283>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Villeneuve-au-Châtelot – Les Communes (phase 2B1)

Fouille préventive (2016)

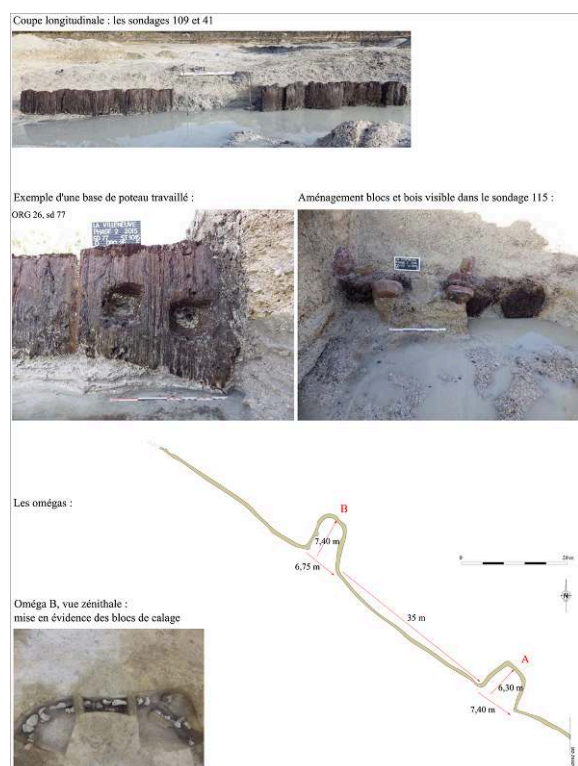
Sandy Poirier, Benoît Pescher et Delphine Ravry

- 1 Suite au projet d'exploitation d'une carrière de granulats par la société Morgagni-Zeimett en 2011, une vaste surface de fouille de 22 ha a été prescrite par le service régional de l'archéologie. Le projet comprend plusieurs phases d'interventions archéologiques et débute en 2013. À ce jour 6 campagnes ont été menées totalisant 14,5 ha de fouille.
- 2 Situé dans la plaine alluviale de la Seine, le secteur est archéologiquement dense puisque limitrophe des communes de Pont-sur-Seine, Barbuise-Courtavant ou encore Marnay-sur-Seine qui livrent depuis près d'un siècle des vestiges allant du Néolithique à l'Époque romaine.
- 3 La commune de La-Villeneuve-au-Châtelot se situe à 50 km au nord-ouest de Troyes et à 5 km au nord-est de Nogent-sur-Seine. Une grande partie sud de la commune est située au cœur de la vallée de la Seine qui forme ici une large bande de 4 km. Une forte accumulation sédimentaire peut être observée du fait de la migration du cours de la Seine au fil du temps. Située sur la plaine crayeuse champenoise, La-Villeneuve-au-Châtelot s'installe sur des formations du Crétacé supérieur. L'ensemble de ces terrains est caractérisé par des secteurs déprimés et humides, dont l'altitude moyenne est de 67 m NGF, jalonnés par des rus et noues actives.
- 4 L'opération réalisée à l'automne 2015 (phase 2a), est localisée sur les parcelles 46 et 47 de la section ZK. Elle fait suite à la fouille réalisée par A. Ferrier (Éveha) entre 2013 et 2015 (Zone 1A) sur la parcelle 46 située immédiatement à l'est. Ces premières campagnes avaient permis la découverte d'un fossé palissadé dans lequel sont conservés de nombreux éléments en bois et macro-lithiques. Plusieurs phases d'occupation ont été identifiées. La première occupation, attestée par la présence d'une sépulture primaire à inhumation individuelle, date du Néolithique moyen. Le Néolithique récent offre les principaux vestiges, avec la palissade déjà reconnue sur les parcelles contiguës, et quelques fosses. Le Hallstatt trouve de nombreuses fosses, un

fossé et quelques trous de poteau (dont deux bâtiments sur 4 poteaux). La Tène n'est représentée que par deux structures et le haut Moyen Âge par un seul trou de poteau. La proximité de la Seine a eu un impact important sur la conservation des vestiges : les anciens bras qui représentent 40 % de la surface fouillée ont pu faire disparaître des vestiges ou rendu leur lecture difficile mais ont aussi permis la conservation des éléments organiques.

- 5 La découverte majeure est l'aménagement particulier de certaines portions de la palissade : deux « oméga » s'y dessinent, distants l'un de l'autre de 35 m environ. Il s'agit d'un retrait du tracé vers le nord, dessinant une boucle étroite et courte de forme irrégulière. Ces aménagements pourraient correspondre à des entrées.
- 6 La conservation des pièces de bois est également aléatoire selon la nature du substrat, mais certains secteurs offrent de beaux alignements de troncs de chêne refendus qui ont pu être calés chronologiquement par la dendrologie. La partie du fossé 1015 traversant le paléochenal 1254 est le seul tronçon ayant permis la conservation des bois. Sur une longueur de 56 m, 70 planches et quatre branches ont été mises au jour.
- 7 La palissade, qui mesure 190 m de long, traverse l'emprise du sud-ouest au nord-est. Elle est constituée de chênes fendus tangentiellement de manière à obtenir de larges planches disposées côte à côte dans la tranchée. Des datations dendrochronologiques ont pu être pratiquées révélant un abattage en 3232 av. n. è. (étape 2 du Néolithique récent). Dans les niveaux sableux, seuls les calages sont préservés, ils dessinent en négatifs l'emplacement des planches plaquées contre les parois en général. Les planches étaient calées avec sept tonnes de blocs (soit 1 243 blocs de grès) dont de très nombreux fragments de meules usées ou neuves. Elles ont été passées au feu pour être fragmentées et correspondre à un module utilisable dans la tranchée. Cette quantité sans équivalent interroge. S'agit-il d'opportunisme ou cette destruction volontaire revêt-elle une dimension symbolique, prend-elle le caractère d'un rite de fondation ? La matière première (essentiellement du grès) est d'origine locale mais l'ampleur de la communauté qui a produit ce matériel de mouture nous échappe.
- 8 La palissade, bien qu'interrompue par endroit, a pu être suivie sur près de 590 m et livre un total d'environ 410 pièces de bois et 1 600 blocs (plus de neuf tonnes – données chiffrées intégrant les données issues de post-fouille encore en cours des campagnes de 2016 et 2017).

Fig. 1 – Les aménagements au sein de la palissade : les blocs de grès, les bois, les traces de travail et l'oméga



Clichés : A. Lebrun, D. Ravry, L. Amami, E. Madec ; mise au net : D. Ravry (Éveha).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcJoiyPujgF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtftaYgDQuoy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHa000WWhKO>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

AUTEURS

SANDY POIRIER

Éveha

BENOÎT PESCHER

Éveha

DELPHINE RAVRY

Éveha